"RELIGION ET PATRIE"

siété de Pub

LE CANADA

Ottawa, 27 Mai 1887

LE GOUVERNEUR-GENERAL

Le bruit a circulé que le gouver nement impérial avait offert à notre gouverneur général, le marquis de Lyons comme ambassadeur à Paris.

Notre gouverneur, ajoute la rumeur, aurait décliné l'offre qui lui était faite.

LA SITUATION FEDERALE

Deux événements d'une grande importance, à part l'heureux rérultat des élections de février, ont eu lieu dans la politique fédérale depuis le commencement de l'année. Le retour de Sir Charles Tupper à la vie publique active et la décision de M Blake d'abandonner la direction de l'opposition, ont beaucoup modifié la situation à Ottawa.

Sir Charles Tupper nous est re venu avec un prestige nouveau, acquis par les services signalés qu'il avait rendu au pays comme commissaire du Canada à Londres. Comment ne pas admirer cette énergie indomptable, cette ardeur. toujours grandissante, cette inépuisable puissance de parole. Sans avis préalable, Sir Charles repreud, du jour au len lemain, les armes du combat qu'il avait si longtemps maniées avec tant de supérieure habileté. Il redescend dans l'arène avec un courage redoutable. En trois semaines, il rallie dans sa province, son-ancien parti, récem ment mis en déroute, et il en'ève d'assaut les deux tiers des comtés de la Nouvelle Ecosse.

Ce succès personnel de Sir Charles Tupper, qui ajoutait un si vif éclat à la splendi le victoire du 22 février, a fait à celui qui l'a rem porté une situation encore plus grande dans notre monde politique. Le nouveau ministre des finances a pris son siège à la Chambre des Communes dans des circonstances rendues très favorables par la confiance qu'ils inspire, par l'autorité de son talent et de sa parole et par la grandeur de ses services.

Au moment où le ministère s'as surait, pour les luttes de l'avenir, l'appoint si considérable d'un des hommes d'Etat les plus éminents que le Canada ait produit, l'opposition recevant dans l'opinion un

Après bien des sollicitations, M. Blake a consenti, non pas à revenir complètement sur sa décision, mais à diriger temporairement l'opposition, tout en informant ses amis

L'arrangement par lequel M. Blake parti, sans se consacrer entièrement au triomphe de sa cause, a beaucoup paralysé l'opposition. Cela sa concoit facilement.

La rumeur s'accentue de nouveau que M. Blake reviendrait à sa décision d'abandonner la direction du parti après la session. L'état pré caire de sa santé en serait la cause, me Cour de Réclamations avant la

ce que nous regretterions sincère-

Nous sommes d'autant plus à depuis deux ans. qu'à plusieurs rede son mérite.

Le parti libéral peut certainement e reprecher, dans une large mesure, de M. Blake pour la politique. Il a £500. Lansdowne, de remplacer Lord entraîné son chef à prendre, au sujet de l'auteur de l'insurrection du Nord-Ouest, une attitude qui a dû bien lui répugner. La faute de M. Biake a été de ne pas avoir eu le courage d'imposer silence aux clameurs de ceux qui voulaient s'emparer du pouvoir par n'importe quel moyen. Il est évident qu'il tait le plus bel aspect et les déco-sent tout le poids de la responsabi-rations n'avaient pas été ménagées malheur de céder aux instances des plus empressés d'arriver parmi les siens, et cela à l'encontre de son meilleur jugement de la question en débat et de la situation qu'elle

faisait à son parti. Aussi longtemps que l'opposition sera menacée de la retraite définitive de M Blake d'un jour à l'autre, elle sera sans chef véritable. Une direction de pure occasion n'est sans doute pas ce qu'il faut à un parti.

Nous avons tracé les grandes lignes de la position respective des partis au début de la session. Il nous reste à résumer les travaux parlementaires depuis que les chambres sont réunies dans la capitale.

COUPS DE CRAYON

Nous reproduisons aujourd'hui à la place d'honneur un excellent article du Canadien, sur la Situation

M. L. T. Dorais, député de Nicolet à la Législature de Québec assistait hier à la séance de la Cha nbre des Communes.

Au Sénat, mercredi, le délai pour la réception des bills privés a été prolongé jusqu'au 24 juin prochain. Cela indique clairement que la ses-

coup terrible par la nouvelle cer dans leur voyage de St Hyacinthe taine que M. Blake avait donné à dottawa et leur aider de ses sages McPherson, M. McLeod, des Drases amis sa démission de chef de conseils dans l'installation de leur son parti. Malgré les efforts de nouveau monastère, est retouré ce Horsey, le Capt. Sherwood, MM. nos adversaires pour détruire l'effet matin. Il a été charmé du bon la thiriste de l'installation de leur sons le vétérinaire Coleman, le De Horsey, le Capt. Sherwood, MM. Bilss, Gordon, Perkins, Tom Butler, qui eut de grandes difficultés à nos adversaires pour détruire l'effet de cette information communiquée au public par la publication de la lettre même de M. Blake, ils n'ont pas réussi à rassurer un grand nombre de leurs amis.

Après bion des sollicitations M. Apr été fait à leur égard.

tion, tout en informant ses amis qu'il ne voulait pas s'imposer la même somme de travail qu'autre-fois.

Il faut à un parti un ch f de combat. C'est un des gages de succès.

L'arrangement par lequel M. Blake maisons de Cleveland, Brown et Cie, de musique de Ste Anne, de Hull de la de Cleveland, O'nio, Saint-Louis et autres i rent alors placés sous la fabrique d'acter de London, Ontario, et d'y employer deux cents hommes, pourvu que la ville leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de tact et de manière à s'attirer leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux, qui remplirem leur charge avec beautoup de la conduit du Capt. Gourdeau et de ses aides les maréchaux qui remplirem leur charge avec beautoup de la capt de la condui accorde une exemption de taxe pour dix ans et leur donne l'eau gratis pendant le même temps. On dit Honneur le maire qui le conduisit Honneur le maire qui le conduisit d'anniau. reste, en attendant, à la tête de son dix ans et leur donne l'eau gratis de Hamilton croit pouvoir doubler leur production par suite de l'aug-tes qui faisaient trembler les échos mentation de droits.

> Le nouveau tribunal que le gouvernement se proposé d'établir com-me Cour de Réclamations ayant la Gouverneur Général.

juridiction de la Cour de l'Echiquier se composera d'un juge avec salaire de \$6,000 et d'un régistra l'aise, pour juger le rôle de M. Blake, teur avec salaire de \$2,000. Les réclamations contre le gouverneprises nous n'avons pas hésité à ment seront décidées par le juge. donner dans ces colonnes notre Le bureau des arbitres fédéraux haute appréciation de son talent et servira comme bureau d'arbitrage officiel auquel la cour pourra référer les questions de faits. Il y aura appel à la Cour Suprême, dans le dégoût qui paraît s'être emparé le cas de réclamations audessus de

LE GOUVERNEUR-GENERAL.

La démonstration d'hier, tel que l'on avait droit de s'y attendre a été l'une des plus belles dont la capitale ait été témoin. La ville présenlité qu'il a acceptée par l'acte de faiblesse qu'il a commis. Combien plus puissant il serait aujourd'hui, s'il fut resté jusqu'au bout dans la bonne position qu'il avait prise à son retour d'Angleterre. Il a eu le malheur de céder aux ins'ances des et le beau temps ne contribua pas peu à la beauté de la fête. Un arc magnifique avait été érigé contribua pas

au coin des rues Elgin et Sparks sur lequel se lisait "God Save the Queen" et "Welcome Lansdowne."

Le départ pour la gare Union se fit à 430 hrs. de l'Hôtel-de-Ville, la procession syant à passer entre une haie vivante se chiffrant par milliers. Toute la ville, ce semble, avait tenu à honneur de prendre part à la démon.r..ton.

part à la démon. v...tion.
Les rues Sparks, Wellington et Elgin étaient surtout décorées avec un goût tout particulier. Chez M. Johnston, rue Wellington, on avait décoré la façade d'une inscription en verdure du meilleur goût "Welcome to Lansdowne." Audessus des têtes flottaient des drapeaux de toutes couleurs, et à chaque fenêtre des édifices des banderolles, petits drapeaux, inscriptions et au-

tre des sainces des nanderones, petits drapeaux, inscriptions et autres décorations avaient été disposées avec beaucoup de symétrie.

A l'arrivée de Son Excellence à la gare Union à 5.30 heures précises, l'enthousiasme devint géneral; la foule élait immense et c'est à peine si la circulation pouvait s'effectuer. Cirescorte composée de près de 200 hommes à cheval avait pris place en face de la gare et formait haie de chaque côté de la rue, ce qui contribua pour une large part à faire laisser libre le passage des des des la rue, ce qui contribua pour une large part à faire laisser libre le passage des des defilèrent devant le équipages formant partie de la prc-

La première voiture qui vînt au devant de Leurs Excellences con-tenait madame la mairesse McLeod Stewart accompagnée de M. Charles Magee; madame Stewart présenta sion n'est pas près de se terminer.

Monsignor Raymond qui avait eu la délicate attention d'accompagner les Religieuses du Précieux Sang

Son Honneur le maire suivait le comité de réception n'avait l'escorte; il occupait une place dans l'une des plus élégantes voitures de M. Gration et portait son conflète sous tous les rapports tures de M. Gration et portait son costume complet de maire de même que le collier d'office. Les corps du ten louer une grande partie à de musique de Ste Anne, de Hull.

d'alentour.

La procession se mit alors aarche dans l'ordre suivant :

L'escorte des citovens à cheval. Dans le premier carrosse qui venal ensuite, se trouvait Son Excellence le Gouverneur-Général, Son Hon-neur le maire Stewart, le shéril

Sweetland et Lady Lansdowne.

Dans le s cond, le Capt. Streatfeild, Lady Florence Streatfeild,
Mclame McLeod Stewart et le Dr

Dans le troisième, le préfet Daw son, le sénateur Clemow, le Princi pal Wood et le Major Anson.

Le quatrième carrosse était oc-cupé par MM. Perley et Robillard, députés d'Ottawa, puis venaient ensuite les membres du conseil de

Le Corps de musique du 43ièm. La seconde partie de l'escorte à cheval.

cheval.

Le Corps de musique de Ste. Anne
Les citoyens à pied.

Le Corps de musique Hazeldean.
Les équipages,
Le Corps de musique de Hull.

A l'arrivé au Carré Cartier le tillons, 10 centins. Essayez-là. spectacle était des p'us grantioses ; sur l'estrade dressée expressément pour la circonstance, près de 3,000 enfants des différentes écoles de la marché ailleurs qu'au magasin de la bacca ville. Nos 128 et 1460 proville attendaient Son Excellence estrade occupée par les membres du comité de la fête. C'est à cet endroit que se fit la lecture de

endroit que se nt la lecture de l'adresse des citoyens par Son Honneur le maire, qui fut suivie de la réponse de Lord Lansdowne. Immédiatement après, les douces voix des enfants d'école se firent entendre à l'unisson; cette partie de la fête était sans contredit l'une des plus remarquables. A chaque refrain les jeunes chantres faisaient. refrain les jeunes chantres faisaient tournoyer le petit drapeau qu'ils tenaient à la main, la variété des couleurs furent un spectacle su-

La procession étant reformée, se dirigea par la rue Maria jusqu'à la rue Elgin qu'elle remonta jusqu'à la rue Sparks, puis défia par le Pont des Sapeurs et la rue Sussex jusqu'au village Vice-Royal.

A la rue Bank, avant l'arrivée au Carré Cartier, les chevaux du carpass de Leurs Excellences avaient plus bea

rosse de Leurs Excellences avaient été dételés et les membres du 43ièm bataillon à l'aide d'un long câble se mirent en devoir de traîcer la voiture jusqu'à New-Edinburgh applaudi rements una mes de la foule groupée parto it sur le passa-ge du cortège. A chaque coin de rues des acclamations enthousiastes acclamaient notre Gouv Général et Lady Lansdowne

Général et Lagy Lansdowne.

A l'entrée de New-Edinburgh
l'on remarquai un arc en verdure
cortant l'inscription "Welcome

A Rideau Hall, les équipages défilèrent devant le balcon sur lequel se tenait Lord Lansdowne qui remercia en termes flatteurs les citoyens d'Ottawa de la belle dé monstration dont il venait d'être l'objet.

Le jet d'eau à la maison des pompes était en pleine opération lors du passage de la procession.

Les députés de la Chambre des Communes étaient en très grand nombre dans les rangs de la proces-

La plupart des magasins sur le parcours de la procession étaient fermés et fort bien décorés. Sir John et Sir Charles ont été acclamés à divers endroits sur la

Le comité de réception n'avait rien épargné pour que cette lête fut complète sous tous les rapports

La fête d'hier a eu le résultat qu'on en attendait, elle a prouvé que Son Excellence le Gouverneur Générale possè le l'estime de tous les citoyens de la Capitale

"Enfants, n'y touchez pas," Dieu seul a droit sur tout ce qui respir Ne pouvant rien créer, il ne faut rien C'est l'espoir du printemps, c'est l'anore, l'unire, l'est l'espoir du printemps, c'est l'anore [d'une mère, Enfants, n'y touchez pas.
(BÉRANGER)

Montres, bijouteries, jones de mariage, etc., etc., an prix contant et garantis tels que représentés, chez H. Norez, No 30 rue Rideau près du pont des Sapeurs.

FAISONS JOYEUSE VIE

Dans quel vrai beau monde nous vivons! La nature nous donne la beauté des montagnes, des vallons et des océans. Rien de mieux à désirer qu'une parfaite santé : mais que de fois la plupart des gens sont sans ènergie, découragés et abattus par la maladie, alors qu'ils pourraient se bien porter, puisque cha-que personne qui souffre peut obte-nir une preuve satisfaisante que la Green's August Hower les délivrers de toute maladie, comme au moment de leur naissance. La Dyspepsie et la maladie du Foie sont les causes directes de soivante-quinze pour cent des maladies telles que l'attaque bilieuse, l'indigestion, la prostration nerveuse, l'étourdissement, la palpitation du cœur et autres, symptômes alarmants. Trois doses de l'August Flower prouveront ses effets merveilleux. Bouteille échantit lions, 10 centins. Essayez-là. de toute maladie, comme au momen

Est-il possible? marché ailleurs qu'au magasin de la basse-ville, Nos. 138 et 140, rue

Clarence, les articles suivants Chapeaux d'été de la dernière mode, pour messieurs, dames el enfants. Une bonne modiste dans Une honne modista dans magasin les garnit à très bas ix Fleurs, plumes, rubans, den telles, objets de fantaisie, etc.
Livres, chapelets, statuettes e

autres articles religieux.

Un assortiment de p'èces de ta-pisserie, papier vertou patrons pour chassis

Vaisselle, verreries, chaudrons, canards, ferblanteries, lampes, huile de pétrole, etc.
On y tient, répare et repasse tou

tes sortes de fourrures, et on y fait les casques, manchons, manteaux etc. No 138 et 140, rue Clarence, Ottawa. EDOUARD THÉREAULT. 25 avril 1887—1a.

lère Communion

Je désire informer le public que e viens de recevor (d'Europe) le olus beau choix d'objets de pour souvenirs DE 1ERE COMMUNIC lesquels je vendrai à bon marché. Une visite à mon magasin au com des rues Sussex et York, pour vous convaincre de la vérité.

P. C. GUILLAUME, Libraire.

AVIS

Perdu, dans le mols de novembre der-nier, un billet promissoire fait par le Rev. Geo. Talbot, ptre., curé de Casselman, et payable à l'ordre de Martin Wholehan. Le susdit billet n'est pas endossé et le public est mis en garde afin de ne pas l'ac-ce; ter s'il lui était présenté.

MARTIN WHOLEHAN Ottawa, 21 mai 1887.

ON DEMANDE

Quinze à vingt filles pour travailler che M. Alex. Deckus, 257 rue Cumberland. Ottawa 27 mai 1887—6ins.

AVIS

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coia des rues York et Dalhousie, désire annoncer au public généralement qu'à dater du ler mai, il aura constamment en magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

Ottawa, 4 mars 1887



Nouveaux déballages de marchan dises du printemps et d'été au

CHAPEAUX Feutre. Soie et Paille.

Pour messieurs, fillettes et enfants Casquettes en soie et en laine Capots caoutchouc et para pluies. Circulaires caoutchouc pour Dames.

J. COTE. 114 Rue Rideau

NOUVELLES

Crande Vente

COMPTANT DE NOUVELLES-

Marchandises de Printemps CETTE SEMAINE.

153 Pièces de nouvelles étoifes à robes à 0 centins, valant 15 cts.

170 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 22 centins, valant 18 cts.

130 Pièces de nouvelles étofles à robes à 15 cent us, valant 20 cts.

193 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 25 centins, valant 35 cts.

163 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 30 centins, valant 45 cts. 187 Pièces de nouvelles étoffes à robes à 5 centins, valant 50 cts.

-AUSSIoie noire et de couleurs à des prix extrê-mement bas.

GRAHAM

150, 152, 154, rue Sparks.

Cie.

Tapisserie de manufacture Anglaise, Française, Belge, Américaine, Japonaise et Canadienne, à des prix variant depuis

4 cts. la pièce en montant.

Je puis assurer que mon assortiment est dix fois plus complet en cette ligne que tous ceux d'Ottawa combinés.

WM. HOWE

Bloc Howe, rue Rideau, et 393 rue Cumberland. Ottawa, 6 avril 1887--6m

SPECIALISTE POUR LE TRAITEMENT DE LA

Evspepsie et des paralysies

Dr de Bonald

Gradué de l'Université McGill, de la Fa-culté de Médecine de Paris, Me.nbre médaillé de la Société des Arts, Science et Belles Lettres de Paris.

66 Rue Stewart. (Ottawa) Avril 28, 1887 1m.